

237	UTBM service communication	Le Pays	Jeudi 15 Septembre 2011
		Aire urbaine	formations - IUT - filières - départements

Enseignement supérieur L'IUT a dû réajuster des filières

1700 étudiants rentrent en ce moment dans les onze départements de l'IUT Belfort-Montbéliard. Un IUT dont l'organisation des filières évolue, notamment en fonction du tissu économique et universitaire régional.

Tout est parti d'une réaction de Jean-Pierre Chevènement : le sénateur du Territoire de Belfort s'insurgeait, vendredi dernier (notre édition de samedi), à propos d'une « chute » des effectifs de l'IUT Belfort-Montbéliard de 9 %, soit 162 étudiants, et d'une « décision emblématique : le recrutement en première année de DUT Génie mécanique et productique (GMT) est interrompu ! »

La réaction de l'ancien maire de Belfort, ancien ministre de l'Éducation nationale, qui fut un soutien précieux à l'IUT de Belfort-Montbéliard, méritait quelque explication.

Moins d'attractivité, plus de concurrence

En effet, le département GMT ne recrute plus de premières années. Mais la section existe encore « et elle pourrait potentiellement redémarrer », a expliqué Philippe Pracht, directeur de l'IUT, à Jean-Pierre Chevènement, qu'il a rencontré vendredi sur le sujet. Cette désaffection pour la filière — car il s'agit d'abord de désaffection —, a plusieurs raisons : « Génie mécanique et productique avait déjà été évalué en 2007 de façon assez négative, peu enthousiaste, explique Philippe Pracht. L'IUT fonctionnant en sous-effectif d'enseignement. Les postes ont quelquefois été redéployés vers des



Les rentrées s'étalent à l'IUT, sur les trois sites de Belfort-Engel-Gros (notre photo), faubourg des Ancêtres, et Montbéliard. 1700 étudiants fréquentent les onze départements cette année. Photo K.F.

filières plus attractives, notamment Carrières sociales et Génie civil. On entrainait alors dans une spirale de la décroissance des effectifs en GMT et donc d'échec ».

Autre raison : GMT est présent dans d'autres IUT géographiquement proches, à Besançon et Mulhouse, par exemple. Dans une autre mesure, il a des points communs avec des filières de l'UTBM. Enfin, les flux en amont, comme le bac technologique STI spécialité Génie mécanique, se tarissent. « Nous n'avons pas fait ce choix de gaieté de cœur. GMT, c'était ma formation d'origine et j'ai été responsable de ce département, ajoute Philippe Pracht. Je sais aussi que l'IUT tout seul ne peut pas refaire le monde ». Et changer les lois de l'économie, même si, comme l'alléguait Jean-Pierre Chevènement dans son communiqué, « nous sommes au cœur d'un des plus grands pôles industriels de France, où sont implantés de grands groupes mondiaux et leurs sous-traitants ». Mais à l'IUT, des filières semblent aujourd'hui plus attractives, à l'instar de Génie civil, depuis 2008, qui recrute au niveau national. « Le secteur est porteur, les lycéens ont envie de faire ça. Et les départements du même

type sont plus loin, à Strasbourg, Nancy ou Lyon. »

Anticiper et redonner de l'air

Dernier contexte : la loi LRU de 2007, instaurant l'autonomie progressive des universités, a fait entrer l'IUT sous la houlette de l'Université de Franche-Comté. « Nous étions alors dans une situation financière conflictuelle, on engendrait un déficit de plusieurs milliers d'euros et plus de la moitié de notre budget vient de l'Université. Il y a eu un dialogue budgétaire et nous avons cherché à anticiper et gérer aux mieux », explique Philippe Pracht.

L'UFC a ajouté, depuis 2010, quelque 350 000€ de sa poche pour redonner de l'air à l'IUT, lui demandant en échange de faire des efforts en réajustant ses filières. « Nous avions peu de marges de manœuvre, la seule était de diminuer les effectifs. Et nous souhaitons privilégier le créneau des licences professionnelles pour le développer », indique le directeur, qui a d'ores et déjà annoncé qu'il passera la main en 2012, après dix années passées à la tête de l'IUT BM. Même si la fin de l'histoire est sans doute proche pour un des départements historiques, et que les effectifs globaux ont diminué cette année, tout n'est pas négatif : « De 1990 à 2003, nous sommes restés à 1300 étudiants. Dans les deux années qui viennent de s'écouler, nous sommes montés jusqu'à 1860, grâce à la création de filières nouvelles et l'alternance. Sans que nos moyens humains et financiers changent. Nous sommes aujourd'hui à 1700 étudiants, nous ne descendrons plus. Quand nous montions en puissance, je n'ai entendu personne nous féliciter », lâche encore Philippe Pracht, qui doit récupérer cette année deux postes d'enseignants pour le département Carrières sociales (lire l'encadré). De quoi passer les rênes à son successeur avec davantage de sérénité.

Karine Frelin

Les nouveautés de la rentrée

- L'IUT BM compte onze départements et 14 licences professionnelles.
- Deux nouvelles options ont vu le jour en licence pro, « Performance énergétique du bâtiment » en plus de « Conduite de travaux » en Génie civil, et « Marketing immobilier et services associés » (Misa) en Tech de Co.
- Il reste encore quelques places dans les Licences pro, pour des bac + 2, notamment tout ce qui est lié au domaine industriel.
- L'IUT compte 140 apprentis,

dont la deuxième année de Génie civil, ouverte cet automne à l'apprentissage.

- Avec la création tardive d'une option Services à la personne en Carrières sociales en 2010, un groupe de 25 étudiants supplémentaires avait été recruté durant l'été 2010, en plus de la centaine habituelle. Cette année, les admissions sont revenues au même niveau soit une centaine en première année, sur trois options : animation sociale et socio-culturelle, gestion urbaine et services à la personne.